

ALLOCUTION PRONONCÉE,

DEVANT LA DÉPOUILLE MORTUAIRE

DE

ÉDOUARD GOURSAT

Membre de la Section de Géométrie,

PAR

M. GASTON JULIA,

Membre de l'Académie des Sciences,

A LA GARE D'AUSTERLITZ, A PARIS,

le 27 novembre 1936.

« Requiem æternam dona ei, Domine, et lux perpetua luceat ei. Seigneur, donnez-lui le repos éternel, et que la lumière luisse à jamais pour lui. »

L'ami que nous accompagnons aujourd'hui à son dernier voyage, n'a pas voulu que des discours officiels vinssent rompre la pieuse simplicité de ce cortège funèbre. Tel il a vécu, tel il est mort: discret, timide, modeste, jusqu'à l'effacement. Mais nous, ses confrères, ses collègues, ses élèves, ses amis, nous n'avons pu le laisser partir sans quelques mots d'adieu.

*
* *

Pour parler comme il convient d'une vie aussi noble et pleine d'œuvres sérieuses, d'une âme aussi belle dans son timide effacement, il eût fallu un cœur vraiment franciscain. Il eût fallu la poésie d'un Francis Jammes. Qu'à défaut de poésie, nous inspire du moins la naïve piété du pauvre diable, qui offrit un jour, à Notre Dame, l'hommage de ses tours et de ses chansons.

*
* *

La vie de l'homme que nous pleurons tient en quelques mots : « Science et conscience, pour servir. »

Il a servi de toutes les manières.

Il a servi par son œuvre scientifique, qu'une voix particulièrement autorisée appréciait à sa valeur en ce jour, trop proche hélas, où nous fêtons son jubilé.

Il a servi par son enseignement, qui marque une véritable rénovation de l'enseignement de l'Analyse.

Il a servi par l'affection qu'il a vouée à ses élèves et à ses collaborateurs, par les conseils qu'il leur a prodigués, par les vertus morales dont il leur a donné l'exemple.

*
* *

Il n'a jamais dans ses travaux scientifiques, cherché les vastes ensembles et les grandes théories : mais son œuvre est admirable de solidité, de clarté, de continuité, de variété.

Il n'a rien voulu livrer qui ne fût achevé. Il a cherché et réussi à faire la lumière dans des questions très délicates par la découverte des liens cachés et profonds qui unissent des problèmes très différents d'aspect. Il ne s'est pas étroitement enfermé dans un petit domaine ; progressant à travers les problèmes les plus variés avec une méthode, une continuité et une unité de vues constantes, il a fourni une production considérable et d'une parfaite élégance.

Rappelons-nous le maître qui forma notre jeunesse. Il était chétif, de petite santé, sa voix était faible. Mais, chez lui, l'âme était maîtresse d'un corps débile. C'est elle que nous avons aperçue à travers sa chétive enveloppe; c'est d'elle que nous avons reçu d'admirables leçons. Il s'est vraiment dépensé pour nous, le vieux maître, et il l'a fait avec joie; on peut dire qu'il nous a vraiment aimés. Pas un de nous n'en doute aujourd'hui.

Par tant de science et de conscience, il a servi, à un rang éminent, dans cette grande armée scientifique qu'il évoquait lui-même au jour de son jubilé. Et il a, en outre, gagné l'affection filiale de tous ses élèves. Sa modestie excessive les a touchés, sans leur cacher la valeur exceptionnelle de l'âme qui s'effaçait avec tant de discrétion.

*
* * *

Ils sont autour de moi, Maître, pour le dernier adieu.

Je vous ai vu l'autre soir, pour la dernière fois. Votre dépouille reposait dans un calme profond, avant d'aller dormir au domaine des morts.

Mais déjà Saint François et Sainte Claire d'Assise accueillaien't le petit pauvre, la petite brebis de Dieu, que hantèrent tant de nobles soucis qui ne sont pas de ce monde. Ils vous ont pris par la main et ils vous ont dit: « Viens, ami, viens auprès du Père. »

